

La djellaba Bziouia : Un patrimoine culturel et son impact sur le développement local à la commune de Bzou - Azilal

The Bziouia Djellaba: A Cultural Heritage and Its Impact on Local Development in the Municipality of Bzou, Azilal

Hafid EL - JOUTI حافظ الجوتي

Doctorant en géographie

Laboratoire de recherche sur la Dynamique des Paysages , Risques et Patrimoine .

Faculté des lettres et des sciences humaines de Béni Mellal

Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal , Maroc .

hafideljouti@gmail.com

Khalid BENZIDIYA خالد بن زيدية

Enseignant - chercheur

Laboratoire de recherche sur la Dynamique des Paysages , Risques et Patrimoine .

Faculté Polydisciplinaire de Khouribga

Université Sultan Molay Slimane - Béni Mellal Maroc .

khalidbenzidiya@gmail.com

Yahia EL KHALKI يحيى الخالقي

Enseignant - chercheur

Laboratoire de recherche sur la Dynamique des Paysages , Risques et Patrimoine .

Faculté des lettres et des sciences humaines de Béni Mellal

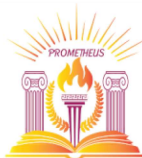
Université Sultan Moulay Slimane , Béni Mellal , Maroc .

yelkhalki@gmail.com

Résumé :

L'article se concentre sur la djellaba Bziouia , comme un vêtement traditionnel marocain, et son impact sur le développement local dans la commune de Bzou - Azilal . Il commence par expliquer l'importance de la djellaba Bziouia pour la culture marocaine et comment elle est considérée comme un atout technique et culturel pour la région . Il est également souligné que la ville de Bzou a joué un rôle important dans la préservation de la djellaba Bziouia et de son patrimoine culturel . L'article poursuit en expliquant comment l'artisanat marocain peut contribuer au développement économique et social du pays . || explique que l'artisanat peut créer des emplois et contribuer à la lutte contre la pauvreté , en particulier dans les zones rurales . Ensuite , il met également en évidence les défis auxquels sont confrontés les artisans marocains , notamment les conditions de travail difficiles et la concurrence des produits importés . L'article se concentre ensuite sur la deuxième étape d'un projet appelé PIPO , qui vise à aider les coopératives et les associations de la région de Bzou à confectionner la djellaba dans les ateliers de Dar djellaba et à exposer leurs produits finis . Aussi , il analyse les problèmes auxquels sont confrontées les femmes travaillant dans les coopératives , notamment les conditions de travail difficiles et la faible rémunération . Il est également souligné que les intermédiaires bénéficient souvent de la vente de la djellaba Bziouia , plutôt que les femmes qui la fabriquent . En fin ,





l'article se termine en expliquant comment les conditions de travail des femmes dans les coopératives ont évolué au fil du temps, notamment grâce à la création de Dar Jellaba Bziouia , qui a permis aux tisseuses de se rencontrer et de partager leur savoir - faire , aussi , l'article souligne également qu'il reste encore des femmes qui travaillent dans des conditions difficiles et qui rencontrent des problèmes pour acheter de la laine et vendre leur produit fini .

Mots clés : La djellaba Bziouia , patrimoine culturel, développement local, la culture marocaine, Bzou.

Abstract :

The article focuses on the Bziouia djellaba , as a traditional Moroccan garment , and its impact on local development in the commune of Bzou - Azilal . It begins by explaining the importance of the Bziouia djellaba to Moroccan culture and how it is considered a technical and cultural asset for the region . It also points out that the town of Bzou has played an important role in preserving the Bziouia djellaba and its cultural heritage . The article goes on to explain how Moroccan craftsmanship can contribute to the country's economic and social development . It explains that craftsmanship can create jobs and help combat poverty , particularly in rural areas . It also highlights the challenges facing Moroccan craftspeople , including difficult working conditions and competition from imported products . The article then focuses on the second stage of a project called PIPO , which aims to help cooperatives and associations in the Bzou region to make djellaba in Dar djellaba workshops and exhibit their finished products . It also analyzes the problems faced by women working in cooperatives , including difficult working conditions and low pay . It also points out that middlemen often benefit from the sale of Bziouia djellaba , rather than the women who make it . Finally , the article explains how women's working conditions in the cooperatives have evolved over time , thanks in particular to the creation of Dar Jellaba Bziouia , which has enabled weavers to meet and share their know - how . However , the article also points out that there are still women working in difficult conditions , who have problems buying wool and selling their finished product .

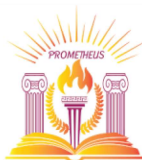
Keywords: Bziouia Djellaba, cultural heritage, local development, Moroccan culture, Bzou.

Introduction :

L'artisanat marocain reflète la richesse culturelle unique du Royaume du Maroc et constitue une ressource économique importante. Il reflète l'expérience culturelle de toute une nation et la créativité artistique et fonctionnelle des artisans , contribuant indéniablement à la création d'emplois et à la génération de revenus , se positionnant ainsi comme un secteur social de développement humain et de lutte contre la pauvreté en raison de son énorme potentiel de croissance du PIB et de la forte demande au niveau aussi bien national qu'international.

Grâce au génie et au talent grandissant de nos Maâlems , l'artisanat marocain peut aujourd'hui être fier de la réputation de ses produits sur le marché international . Au cœur de l'histoire de l'artisanat marocain se trouvent des hommes et des femmes , artistes et maîtres artisans fiers de leur états et prêts à défendre ce qui fait leur grandeur la qualité , la créativité et le savoir faire de leur travail .





La dejellaba marocaine est un vêtement traditionnel emblématique du Maroc . C'est bien plus qu'un simple habit, c'est un symbole profondément enraciné dans la culture marocaine , témoignant de l'histoire et de l'identité du pays . En tant que pièce vestimentaire traditionnelle, la dejellaba incarne l'élégance, le confort et la fierté marocaine. Son importance en tant que patrimoine culturel est incontestable, car elle reflète l'héritage ancestral du peuple marocain et son attachement à ses traditions. La dejellaba marocaine se distingue par sa conception unique. Elle est souvent confectionnée en tissu léger et fluide, avec des manches longues et une capuche. Les motifs et les couleurs utilisés varient selon les régions du Maroc, offrant ainsi une grande diversité esthétique. Que ce soit dans les tons vifs de Marrakech ou les nuances plus subtiles de Fès, chaque dejellaba raconte une histoire et incarne l'artisanat raffiné transmis de génération en génération.

Au - delà de son aspect esthétique, la dejellaba marocaine joue également un rôle social et culturel important. Elle est souvent portée lors de célébrations traditionnelles telles que les mariages, les festivals et les événements religieux. En revêtant la dejellaba , les Marocains expriment leur attachement à leurs racines , leur sens de l'appartenance et leur respect pour leur patrimoine culturel . Cependant, la dejellaba marocaine ne se limite pas uniquement au Maroc . Au fil des ans, elle a gagné en popularité dans le monde entier, devenant une icône de la mode internationale. Des créateurs de renom ont intégré des éléments de la dejellaba dans leurs collections , mettant en valeur son côté intemporel et son allure exquise. La dejellaba marocaine est bien plus qu'un simple vêtement. Elle est le reflet d'une riche histoire, d'une identité culturelle forte et d'un artisanat traditionnel précieux. En tant que patrimoine culturel, elle incarne l'essence même du Maroc et continue de fasciner et d'inspirer les personnes du monde entier.

Problématique :

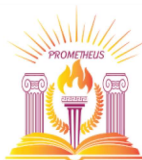
L'artisanat joue un rôle fondamental dans l'économie et la société des pays. C'est un secteur qui permet à la population locale y compris les femmes, de participer aux différentes activités socio économiques. Outre le secteur artisanal, le haut Atlas central se caractérise par un dynamisme de la part de tous les acteurs territoriaux, notamment les collectivités territoriales ainsi que les conseils régionaux tels que la région. Car ils sont face à plusieurs défis après l'institutionnalisation de la décentralisation, donnant plus d'autonomie aux collectivités locales dans l'aménagement de leurs territoires (Belaidi et En - namy 2020)²⁶⁸.

La djellaba Bziouia est une ressource vivante pour une grande classe de la population locale , en plus des rôles qu'il joue comme garant de la tradition des mœurs et des valeurs pour la réhabilitation des génération futurs .

La problématique de cet article est de savoir comment l'artisanat marocain , en particulier la djellaba Bziouia , peut contribuer au développement économique et social de la région , en créant des emplois et en luttant contre la pauvreté , tout en préservant le patrimoine culturel du Maroc . La question de problématique est comme suite : Comment la production de la djellaba

²⁶⁸ Belaidi S. et En - namy Z (2020) « Le secteur artisanal dans le haut atlas central , un patrimoine socio - économique au service du développement territorial : Cas de la province d'Azilal » UJARMIS International Journal of Advanced Research in Innovation , Management & Social Sciences . P : 2 .





Bziouia peut - elle contribuer au développement économique et social du Maroc tout en préservant le patrimoine culturel marocain , et quels sont les défis auxquels sont confrontés les artisans marocains , en particulier les femmes travaillant dans les coopératives de production de la djellaba Bziouia ?

I - L'artisanat un nouveau concept du développement économique :

1. Notion de l'artisanat :

D'après l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la Culture (1997), l'artisanat « se définit avant tout comme une activité exercée par un ensemble des artisans , soit entièrement à la main , soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques , pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini . Ces produits sont fabriqués sans restriction en termes de quantité et en utilisant des matières premières prélevées sur des ressources durables. La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs , lesquels peuvent être utilitaires , esthétiques , artistiques , créatifs , culturels , décoratifs , fonctionnels , traditionnels , symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social » (El Gnaoui L, Karimi D) ²⁶⁹.

2. Notion du patrimoine :

On peut considérer le patrimoine comme une zone délimitée en individu , groupe de personnes ou une communauté , sur laquelle exerce son autorité , c'est aussi l'ensemble des biens , droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue , aussi l'héritage commun d'un groupe . Le patrimoine constitue une source d'identité et de cohésion pour des communautés perturbées par l'accélération des changements et l'instabilité économique (Unesco.s.d .) ²⁷⁰.

3. Notion du patrimoine culturel marocain :

Il n'existe pas d'ouvrages de synthèse, a fortiori de théorie , sur le patrimoine culturel au Maroc , au sens où nous entendons aujourd'hui cette notion . Des aspects multiples du patrimoine sont abordés dans des ouvrages collectifs, des numéros spéciaux de revues, des beaux livres et des catalogues d'exposition. Cependant , seules quelques études s'intéressent à la question du patrimoine culturel de manière générale . Tout d'abord, Arrêts sur sites. Le patrimoine culturel marocain de Ali Amahan et Catherine Cambazard - Amahan (1999) . Les auteurs ne se livrent pourtant pas à un essai de définition du patrimoine marocain ; ils se contentent de le considérer comme un « aspect de notre culture».

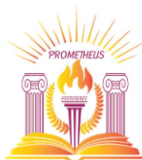
Deux catégories de patrimoines peuvent donc être définies :

Un patrimoine matériel comprenant l'immobilier (sites archéologiques , monuments historiques , etc.) et le mobilier (astrolabes , armes , bijoux, céramique , poterie , costumes , ustensiles , coffres , portes , outils , etc.) ;

²⁶⁹ El Gnaoui L et Karimi D. « La culture , outil du marketing territorial et développement économique local : une approche par les métiers d'artisanat du Maroc » REMAC Revue de management et culture . P 12.

²⁷⁰ <https://fr.unesco.org/themes/prot%C3%A9ger-notre-patrimoine-et-favoriser-la-cr%C3%A9ativit%C3%A9>
A9 Consulté le 29 / 01 / 2023a 23h38





Un patrimoine immatériel comprenant des savoir - faire qui , dans Arrêt sur sites , incluent uniquement les techniques nécessaires à l'obtention d'œuvres ou de chefs - d'œuvre du patrimoine matériel²⁷¹.

4. Notion de Djellaba :

Le mot Djellaba / Jellaba désigne en arabe maghrébin un vêtement largement répandu en Afrique du Nord Il est appelé qeššaba ou qeššabiya. Selon Dozy , la Djellaba aurait été , à l'origine le « vêtement du Djellab » , c'est - à - dire du marchand d'esclaves , W. Marçais rejette cette étymologie et propose de voir en djellaba une altération de djilbab qui , en arabe ancien , désignait un vêtement drapé . Cet auteur fait remarquer qu'en Oman la forme gillab désigne le voile de femme. La disparition du premier b se serait faite identiquement au Maghreb et en Oman . Cette étymologie est tout à fait recevable bien que la djellaba ne soit pas du tout un vêtement drapé mais cousu. Les parlers montagnards du Maroc la nomment tadjellabit qui est une forme berbérisée . Quant à la qeššabiya , G.S. Colin voit en ce nom la déformation du latin gausapa , terme qui se serait conservé sous la forme gosaba dans l'Adrar où il désigne la chemises²⁷² .

II - Méthodologie de la recherche :

Pour les besoins de notre recherche , nous avons adapté une démarche méthodologique mixte, cette approche est une combinaison entre l'approche quantitative et l'approche qualitative , il nous a permet de mobiliser les avantages du mode quantitatif que ceux du mode qualitatif , cette conduite nous a aidés à maîtriser la recherche de toutes ses démentions . Les deux approches ne s'opposent pas , elles se complètent l'approche qualitative , par l'observation du terrain (la commune de Bzou) , aussi par les entretiens et les enquêtes (avec les tisseuses, les responsables , les touristes et les habitants de la région) , elle nous a permet de collecter énormément d'informations . Ensuite, l'approche quantitative repose sur un corpus théorique. La phase empirique de notre recherche se réalise en conduisant une enquête par questionnaire, ce dernier permet d'interroger un grand nombre de tisseuses et touristes, ce qui nous a permet de recueillir des informations relatives aux questions.

III – La Dejellaba Bziouia : un patrimoine culturel :

La région de Bzou dans la province d'Azilal est célèbre par la fabrication de la Jellaba Bziouia' qui est un symbole culturel dans notre pays . La fabrication de ce vêtement passe par différentes étapes : d'abord, les ouvrières lavent la laine de mouton , puis, la sèchent , la peignent et la préparent avec du soufre pour en faire des écheveaux , puis des ballots . La dernière étape , celle du tissage , peut prendre un mois ou deux de travail en fonction du nombre d'ouvrières . La Jellaba est ensuite vendue au marché hebdomadaire le vendredi . Ces Jellabas sont portées par les hommes lors des événements religieux , de fêtes et le vendredi . Le Djellaba Bziouia est un

²⁷¹ Skounti A (2005) « Le patrimoine culturel immatériel au Maroc Promotion et valorisation des Trésors Humains Vivants » , UNESCO et ISESCO . P 9-10 SE BURNOUS . (1996) , Djellaba » , Encyclopédie berbère [En ligne] , 161 1995 , document D66 , mis en ligne le 01 juin 2011 , consulté le 25 septembre 2023 à 23h00 URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2181>;

²⁷² <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Djellaba>, consulté le 15 septembre 2023 à 21h00





produit 100 % artisanal fabriqué par les femmes du village de Bzou région Béni - Mellal khenifra.

1-La ville de Bzou :

Bzou est une petite ville appartenant à la province administrative d'Azilal . Elle se situe l'extrémité sud-ouest de la chaîne du moyen Atlas et le commencement de la chaîne du Haut Atlas , entre Béni Mellal et Marrakech . Le cercle de Bzou comprend sept communes rurales et s'étend sur une superficie du 1500 KM carré . El Mederssa est le douar le plus grand de la commune , c'est le centre urbain où se tient le souk de djellaba tous les vendredis , il abrite également le mausolée de Sidi Sghir Ben EL Menyar .

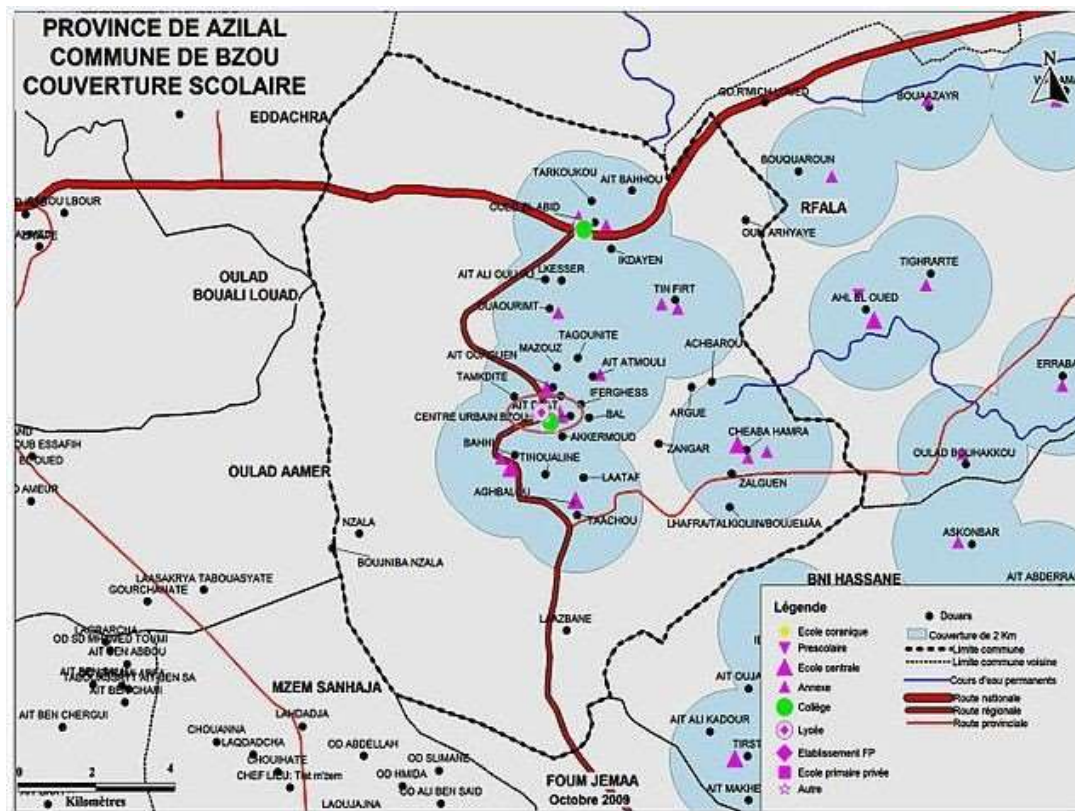
À l'instar des époques passées , Bzou demeure un centre commercial animé , avec un marché hebdomadaire toujours fréquenté . Au sein de la localité , on découvre également des ateliers dédiés à la poterie et au tissage . Plus précisément , la spécialité de ces artisans réside dans la production de hayks en laine de haute qualité , ces longues pièces sans couture servant de sous - vêtements , très prisées pour leur finesse et leur robustesse .

La médersa , probablement fréquentée par Léon l'Africain , connaît un grand succès et exerce une influence prépondérante sur la région environnante . Grâce à ses initiatives , Bzou , situé en lisière de la plaine où la langue dominante est l'arabe , est devenu le principal foyer de l'arabisation dans la contrée des Antifa²⁷³

²⁷³ G. Deverdun, Encyclopédie berbère , <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1889>, consulté le 2 Septembre 2023 à 21h00



Figure 1 : Carte de la commune de Bzou :

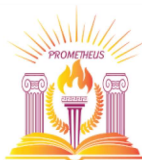


Source : Bzou map-Wikimedia Commons

Le climat qui y règne est continental, un climat connu comme étant sévèrement froid en hiver, et très chaud en été. Bzou produit une quantité considérable d'olives, de grenades, de citron, de l'huile d'olives et du miel, économiquement elle est fortement dépendant de l'agriculture. Cette région est très connue par le plat de Trid et le site touristique de Tamda, aussi par la Djellaba.

2-Les racines historiques de djellaba Bziouia :

Plusieurs versions différentes se disputent de l'histoire du développement local du tissage, alors que Bzou reste dans un conflit pur des opinions, et des différentes histoires et points de vue contradictoires. L'économie de la région de Bzou a bénéficié de la présence et de l'activité des familles juifs, il s'agissait des marchands qui ont dynamisé le potentiel économique du secteur de Bzou, comme aux anciens temps, Bzou reste une place de commerce, dont le marché hebdomadaire est toujours achalandé. Plusieurs versions différentes se disputent de l'histoire du développement local du tissage, alors que Bzou reste dans un conflit pur des opinions, et des différentes histoires et points de vue contradictoires : La première fait remonter l'origine de cette pratique artisanale à la tradition berbère de la tribu des Antifas, avant la



conquête islamique. Pour d'autre, c'est une tradition artisanale qui remonte à la deuxième moitié du XVI^{ème} siècle.

3-Les étapes de la confection de la djellaba :

3-1-Lavage de la laine : Lavage de la laine dans cette phase le fabricant commence par le lavage de la doublure par « Tighecht », puis il la met sous les rayons du soleil pour la sécher . (Lavage de la doublure se fait à Tamda (source d'eau à Bzou)) .

3-2-Phase de Tkhalkhil : ce processus se fait par la machine de la main « Khalkhal », dont l'objectif est d'obtenir un constituant de la fibre de laine « doublure », de devenir prêt à la filature .

3-3-Phase de filage : il est fabriqué à la main par un moyen de filage « Lmeghzel », une des petites pièces en bois , où la femme tourne de lui ce qu'on appelle « s'boula », ensuite elle prend une partie de ce dernier et endommage la broche et reprend le processus de cette façon la tisseuse obtient un fil très mince .

3-4-Phase de blanchiment de Sda : cette opération vient juste après le filage dans laquelle la femme lave la chaîne et la met dessus du panier bronchique appelé « Kebrata », puis elle la place au dessus de soufre partie de vase en céramique chauffé sur le coke et la place sous le panier , le soufre est utilisé pour donner une couleur blanche .

3-5-Takbeb : après l'achèvement du processus , le fabricant entoure la file autour d'un chiffon où il se transforme à un ensemble de files minces .

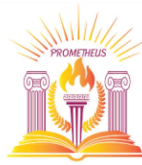
3-6-Phase d'autissage : la tisseuse met trois piquets dans le sol , deux petits piquets doivent être à côté , et un troisième piquet qui est le plus long se déplace au milieu , et chaque femme assise travaille afin de compléter ce processus , on les appelle « Lgaada » et « Jraya » travaillant avant et arrière sur la prestation du file .

3-7-Phase de tricotage de tissage : à cette étape , la tisseuse sert à installer le tissu de façon à ce qu'on appelle « Nira », c'est un lien , demi - fileté à la tacheté alors que l'autre partie reste sans corde , aussi il ya deux « Kassbat » : l'une en haut et l'autre en bas et entre eux , elle tisse « Roh».

4-Les types de djellaba Bziouia :

- **Sda f Sda** : C'est l'étoffe tissée de la laine .
- **Le type blanc** : C'est un tissu fait d'une ligne de soie, et une autre de laine, la qualité de cette Djellaba , c'est qu'elle contient beaucoup de soie , alors son prix est plus élevé.
- **Le type boutonné** : C'est un type tissé de même par des boutons de la laine, elle est inspirée de la nature d'où sa belle parure...





5-Quelques rituelles de djellaba Bziouia :

La mère s'adresse au saint en prononce les mots suivants : « Sidi Mbarek El Koch, offre ta bénédiction à ma fille , et lui fait apprendre le métier pour qu'elle rivalise avec les tisseuses les plus chevronnée » .

La tradition orale raconte que l'apprentissage du métier commence à un bas âge de 10 ans toute mère enseigne sa fille d'abord comment filer à l'âge de 10 ans , pour elle l'initiale et l'encadre au tissage entre l'âge de 12 à 15 ans , et pour recevoir la bénédiction du Saint Marabout maître du métier de tissage dans la région de Bzou SIDI MBAREK EL KOCH, chaque mère porte des bougies , des dattes du sucre , un ruban peigné (S'Boula Beldia), un fuseau et a quenouille. Une fois la femme devant le tombeau , la mère s'adresse au saint en prononçant les mots suivants : « Sidi Mbarek El Koch , offre ta bénédiction à ma fille, et lui fait apprendre le métier pour qu'elle rivalise avec les tisseuses les plus chevronnée »

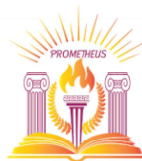
L'achat du fil le jour du vendredi , les tisseuses ont la possibilité de commencer leur travail le samedi afin de terminer le tissage le jeudi d'après . Les tisseuses prononcent souvent la citation suivante : « ASSABT M'YASSAR O LARBAA LA RABHA » c'est à - dire commencer le travail le samedi ça aide à vendre aisément le coupon « Kharka » tandis que commencer le mercredi ne procure pas de gain . Voici d'autres rites lié à la djellaba Bziouia :

- Pour terminer le tissage à temps c'est - à - dire la veille de la journée du Souk la tisseuse doit préparer le dîner du métier c'est - à - dire qu'elle doit offrir un repas aux voisines et autres tisseuses qui l'on l'aidées .
- Une fois le tissage est terminé , certaines tisseuses Bziouies brûlent quelques bouts de fils de chaîne , ce rite est dû au fait que le tissage fait à la main du coupon , (Kharka Bziouia) est très fin au point que l'on peut le confondre avec un tissage fait avec la machine , les tisseuses disent que seul Dieu est en mesure de réaliser le parfait .

IV-La Dejallaba Bziouia à la commune de Bzou et son impact socio économique :

Le Tissage Bzioui produisant un tissu extrêmement fin, quasi - transparent, à partir de laine et de soie naturelle et servant à fabriquer l'habit traditionnel «Djellaba». Cette activité est pratiquée par la totalité des femmes (2000 artisanes et 21 coopératives), résidentes dans les localités (23 douars) de la commune Bzou. Ce produit authentique et spécifique est commercialisé par voie d'enchères publiques organisées l'après - midi de chaque vendredi au centre du Bzou et à travers les foires organisées par les différents opérateurs dans le secteur de l'artisanat et de l'économie sociale²⁷⁴.

²⁷⁴ <https://provinceazilal.ma/lartisanat/> consulté le 31/08/2023 à 10h00.



1 - Résultats de l'étude empirique :

1-1 – Les conditions de travail des femmes dans les coopératives :

D'après nos recherches, nous avons remarqué que la préparation de ce prestigieux tissu demande beaucoup d'efforts . Sans les grands efforts de ses femmes on ne pourrait pas avoir ce magnifique tissu, mais derrières la fabrication de ce tissu, on trouve un effort indéniable fourni par les femmes du village de Bzou. Avec le temps, les conditions de travail de ces femmes se développent et deviennent de plus en plus de bonnes conditions par rapport aux années précédentes .

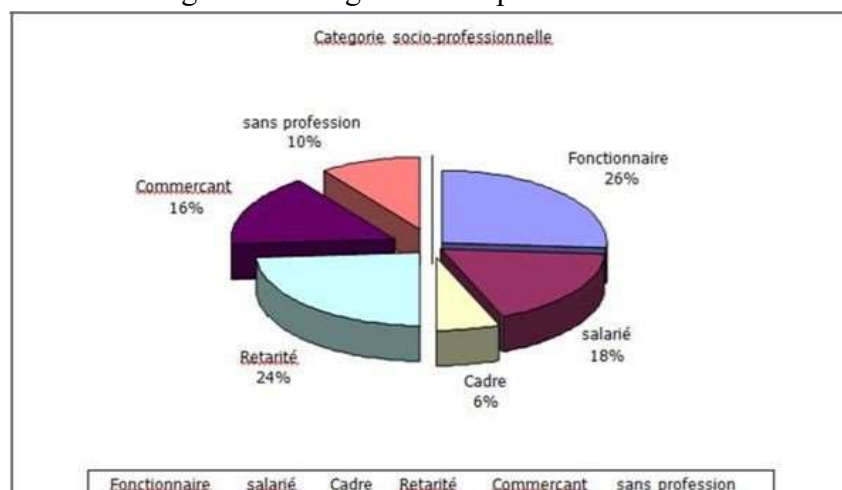
La création de Dar Jellaba Bziouia qui y'est un espace de rencontres entre les tisseuses, il leur a donné la chance de créer et de partager leur savoir entre eux , il facilite le processus de la fabrication de ce dernier, avec l'utilisation de quelques outils moderne . Mais malgré ce changement dans la production et la vente de leur produit , il reste encore d'autre femmes qui travaillent dans des conditions mauvaises , elle trouve encore beaucoup de problème au niveau de l'achat de la laine et la vente du produit fini , mais cela revient à leur choix personnel de ne pas intégrer dans une coopérative pour toucher la totalité du prix de produit et être son propre patron.

1-2-Le demande de la Djellaba Bziouia :

La demande d'achat de la djellaba Bziouia augmente considérablement et leurs prix varient : Une djellaba de qualité moyenne coute 1 500 dirhams et une djellaba de haut qualité atteint jusqu'à 5 000 dirhams.

La demande étrangère est supérieure à la demande locale, la confection de la djellaba de Bzou nécessite environ un mois de travail avec un achèvement de 200 à 300 gramme de « Sda » ou de « la chine » mesurée à l'extrémité de six Odra en longueur et entre 1,60 et 1.70 Odra de largeur . Le djellaba est ensuite vendue au marché hebdomadaire, au vendredi après midi , que ce soit pour le commerce ou porté au plusieurs reprises , il est intéressant de donner ce contexte que la Djellaba Bziouia est bien connue dans sa dernière précision de forme et de la maîtrise , mais elle est inconnue dans sa forme initiale , surtout chez l'étranger de la zone.

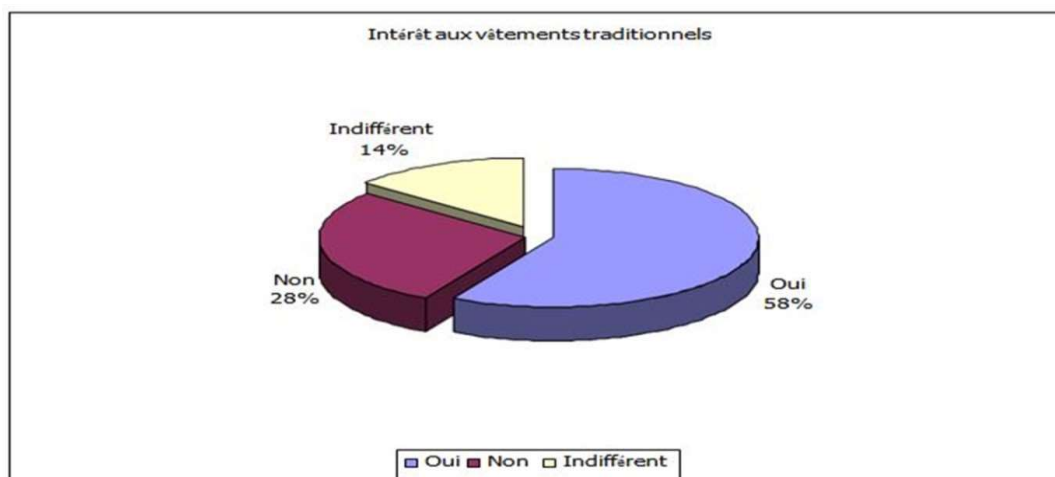
Figure 2 : Catégorie socio-professionnelle :



Source : Auteurs

La population cible est très hétérogène et représentative de différentes catégories socioprofessionnelles. Les retraités représentent la plus grande part des acheteurs de la djellaba Bziouia avec 24%. Cela suggère que cette catégorie socioprofessionnelle apprécie particulièrement ce vêtement traditionnel. Ensuite, les fonctionnaires sont la deuxième catégorie la plus importante avec 26%. Cela indique que les fonctionnaires sont également des acheteurs significatifs de la djellaba Bziouia. De plus, les salariés représentent 18% des acheteurs, ce qui en fait une autre catégorie socioprofessionnelle importante dans l'achat de la djellaba Bziouia et les commerçants constituent 16% des acheteurs, ce qui suggère qu'ils sont également intéressés par ce type de vêtement. Aussi, les cadres représentent une part relativement faible avec seulement 6% des acheteurs de la djellaba Bziouia. Enfin, les personnes sans profession représentent 10% des acheteurs.

Figure 3 : Intérêt porté aux vêtements traditionnels :

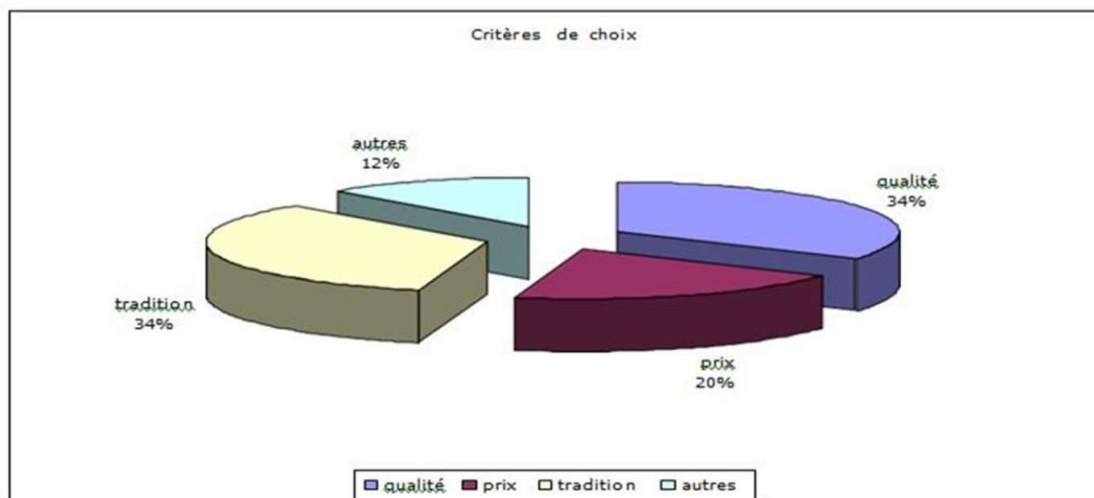


Source : Auteurs

L'intérêt porté sur les vêtements traditionnels par la population ciblée représente plus de 53 % d'où l'existence d'une demande consistante de ce type de vêtement. 58% des personnes interrogées ont répondu oui, ce qui indique un intérêt élevé pour les vêtements traditionnels. Ensuite, 28% des personnes ont répondu non, ce qui suggère un manque d'intérêt pour les vêtements traditionnels. En fin, 14% des personnes ont indiqué être indifférentes, ce qui signifie qu'elles n'ont pas d'opinion claire sur les vêtements traditionnels.

La majorité des personnes interrogées (58%) montrent un intérêt pour les vêtements traditionnels, ce qui suggère une certaine popularité de ces vêtements. Cependant, il est important de noter que près d'un tiers des personnes (28%) ont indiqué ne pas être intéressées par les vêtements traditionnels.

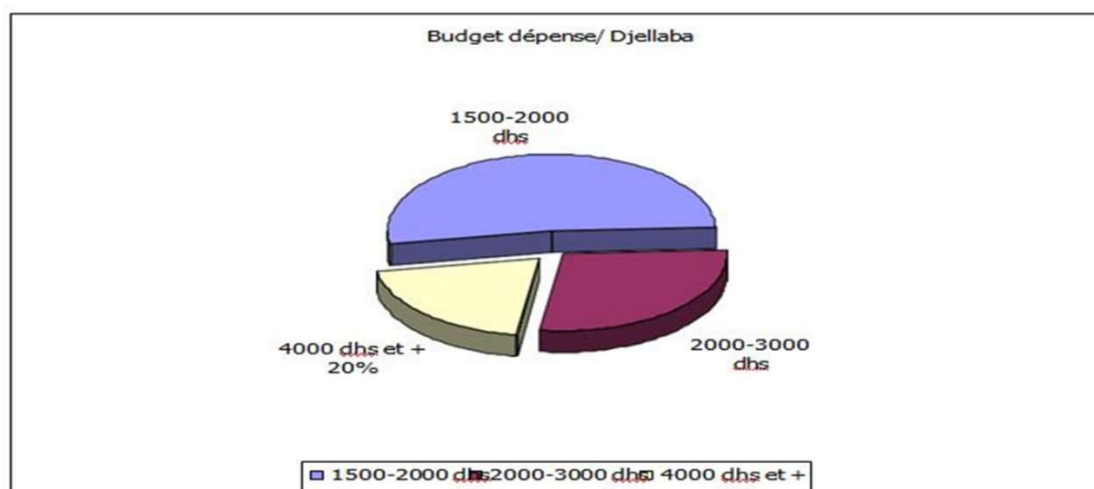
Figure 4 : Critère de choix :



Source : Auteurs

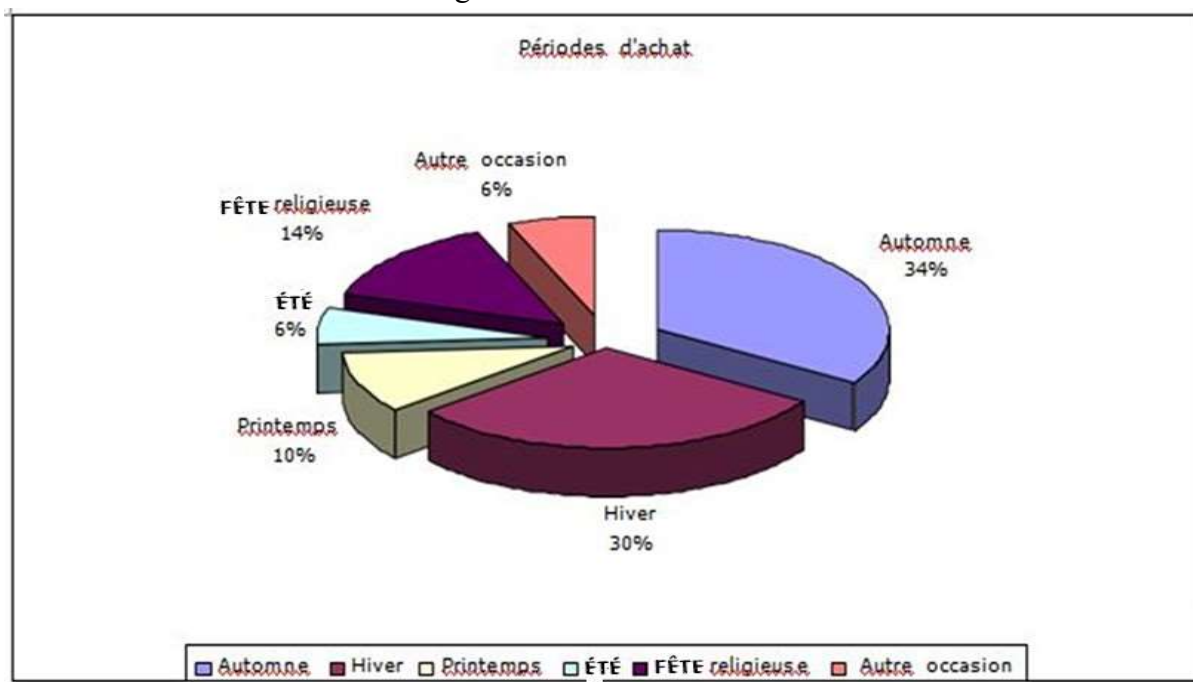
Parmi les critères de choix de la djellaba Bziouia on trouve les tradition : 34% des personnes interrogées considèrent la tradition comme un critère important dans leur choix de djellaba Bziouia. Cela suggère que ces personnes attachent de l'importance à la préservation des aspects traditionnels de ce vêtement. Ensuite, les prix représentent 20% des personnes accordent de l'importance au prix lorsqu'elles choisissent une djellaba Bziouia. Cela indique que le coût du vêtement est un facteur à prendre en compte pour ces personnes. De plus, la qualité, 34% des personnes interrogées privilégient la qualité lorsqu'elles choisissent une djellaba Bziouia. Cela suggère qu'elles sont attentives à la durabilité et aux matériaux utilisés dans la fabrication du vêtement. En fin, 12% des personnes ont indiqué d'autres critères de choix qui ne sont pas spécifiés dans le graphique.

Figure 5 : Budget dépenses de la djellaba :



Le prix étant un élément important pouvant influencer le choix du client puisqu'il représente 20 % des soucis de la clientèle. Le prix moyen souhaité par la clientèle pour une Djellaba se situe entre 1500 et 2000 dhs . Toutefois 48 % sont aussi intéressées par un prix supérieur à 2000 dhs (dont 28 % avec un prix de 2000 à 3000 dhs et 20 % pour un prix supérieur à 4000 dhs pour une qualité meilleure).

Figure 6 : Période d'achat :

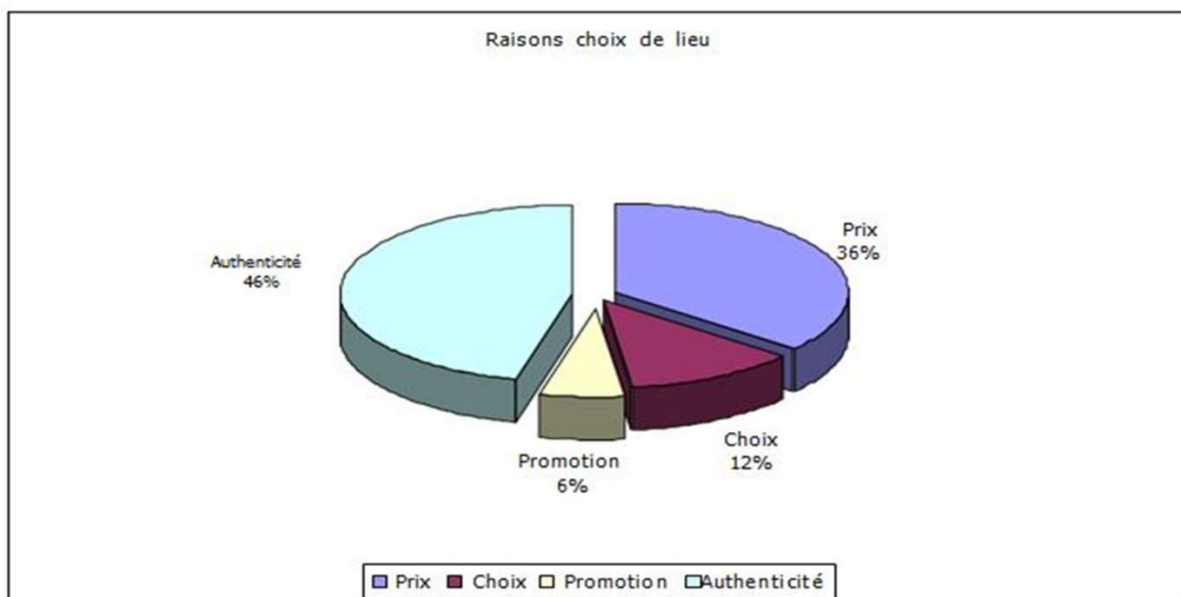


Source : Auteurs

On constate que la majorité des intervenants achètent ce produit entre l'automne et l'hiver et ce là nous donne une idée sur l'importance de la djellaba dans la vie quotidienne des marocains. En hiver, 30% des personnes interrogées indiquent que l'hiver est la période privilégiée pour l'achat de la djellaba Bziouia. Cela suggère que la djellaba est considérée comme un vêtement adapté aux saisons plus froides. Ensuite, 10% des personnes choisissent le printemps comme période d'achat de la djellaba Bziouia. Cela peut être dû à la nature légère de la djellaba, qui est plus adaptée aux températures plus douces. En été, seulement 6% des personnes achètent la djellaba Bziouia pendant l'été. Cela peut être dû à la chaleur de la saison, qui rend le port de la djellaba moins confortable. La période la plus populaire pour l'achat de la djellaba Bziouia est l'automne, avec 34% des réponses. Cela peut être dû à la transition vers des températures plus fraîches et à la préparation de la saison hivernale.

De plus, 14% des personnes choisissent les périodes de fêtes religieuses pour acheter la djellaba Bziouia. Cela peut être lié à la tradition de porter des vêtements traditionnels lors de ces occasions spéciales par exemple à Aid Al Adha, Aid El Fitre et Aid El Mawlid Nabawi. En fin, 6% des personnes indiquent que l'achat de la djellaba Bziouia pour d'autres occasions spécifiques non mentionnées, on peut citer les mariages, la prière du vendredi (Jomoaa) aussi lors du pèlerinage....

Figure 6 : Raison choix de lieu :



Source : Auteurs

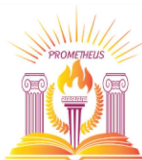
Parmi les raisons de choix de lieu de la djellaba Bziouia, on trouve la promotion, seulement 6% des personnes interrogées indiquent que les promotions sont une raison de choix de lieu pour acheter une djellaba Bziouia. Cela suggère que les promotions ne sont pas un facteur déterminant dans la décision d'achat de la djellaba. Ensuite, la majorité des personnes, soit 46%, choisissent leur lieu d'achat de la djellaba Bziouia en fonction de l'authenticité du produit. Cela met en évidence l'importance accordée à la qualité et à l'origine traditionnelle de la djellaba. De plus, 12% des personnes indiquent que la variété et le choix disponibles dans le lieu d'achat sont des facteurs importants dans leur décision d'achat de la djellaba Bziouia. En fin, le prix : 36% des personnes mentionnent que le prix est un facteur déterminant dans leur choix de lieu d'achat de la djellaba Bziouia. Cela suggère que ces personnes sont sensibles aux prix et cherchent des offres avantageuses.

2 - Le projet social Dar jellaba Bziouia :

Dar Jalaba Lbziouia se trouve au centre de Bzou à la province d'Azilal , c'est un grand projet sous forme de complexe qui regroupe des coopératives et des associations de la djellaba Bziouia , il est construit par le ministre de l'artisanat en coopération avec d'autre acteur de la région. C'est un projet construit avec un million de dirhams en 2018 , destiné aux coopératives et les associations de la région de Bzou , afin de faire la confection de la Djellaba dans les ateliers de Dar djellaba et d'exposer leurs produits finals .

3 - L'esprit écologique de Dar Jellaba Lbziouia et ses ateliers :

Dar jellaba Lbziouia respecte l'environnement et elle se place dans le développement durable avec l'utilisation principalement la force des bras des tisseuses. Les femmes choisissent des matières qui sont écologiquement propres. La laine de mouton possède de nombreux avantages:



résistance à l'humidité, aux insectes et au feu caractéristique respirant, déduction de dépenses de chauffage ... Cela fait de la laine de mouton un isolant 100 % naturel et écologique .

Conclusion :

La djellaba est le costume national marocain par excellence, différentes sortes de tissu peuvent entrer dans la fabrication de la djellaba , allant de la gabardine à la soie en passant par la laine , selon les saisons , les régions et la bourse . Si par le passé on produisait à sa guise, aujourd'hui il s'agit de satisfaire la demande d'un marché de plus en plus florissant, ce qui rend la Djellaba Bziouia comme vecteur de développement économique de la commune de Bzou. La djellaba Bzioui reste une locomotive de développement et un facteur de création d'emploi ainsi qu'un vecteur de rapprochement entre les individus. Ce qui exige sans doute une approche systémique entre tous les acteurs territoriaux : Ministère du tourisme, Secrétariat chargé de l'artisanat et de l'économie sociale, Conseil Régional, Collectivité Territoriales, les fédérations, qui sont censés connaître leurs ressources pour adopter une approche participative avec des diagnostics adaptés à la zone d'étude (la commune de Bzou).

Références :

- Belaidi S. et En - namy Z (2020) « Le secteur artisanal dans le haut atlas central , un patrimoine socio - économique au service du développement territorial : Cas de la province d'Azilal » UJARMIS International Journal of Advanced Research in Innovation , Management & Social Sciences . P : 2 .
- El Gnaoui L et Karimi D. « La culture , outil du marketing territorial et développement économique local : une approche par les métiers d'artisanat du Maroc » REMAC Revue de management et culture . P 12.
- G. Deverdun, Encyclopédie berbère
<http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1889>, consulté le 2 Septembre 2023 à 21h00
- <https://fr.unesco.org/themes/prot%C3%A9ger-notre-patrimoine-et-favoriser-la-cr%C3%A9ativit%C3%A9> Consulté le 29 / 01 / 2023a 23h38
- <https://provinceazilal.ma/lartisanat/> consulté le 31/08/2023 à 10h00.
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Djellaba>, consulté le 15 septembre 2023 à 21h00
- Skounti A (2005) « Le patrimoine culturel immatériel au Maroc Promotion et valorisation des Trésors Humains Vivants » , UNESCO et ISESCO . P 9-10 SE BURNOUS . (1996) , Djellaba » , Encyclopédie berbère [En ligne] , 161 1995, document D66 , mis en ligne le 01 juin 2011 , consulté le 25 septembre 2023 à 23h00
URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2181>.

